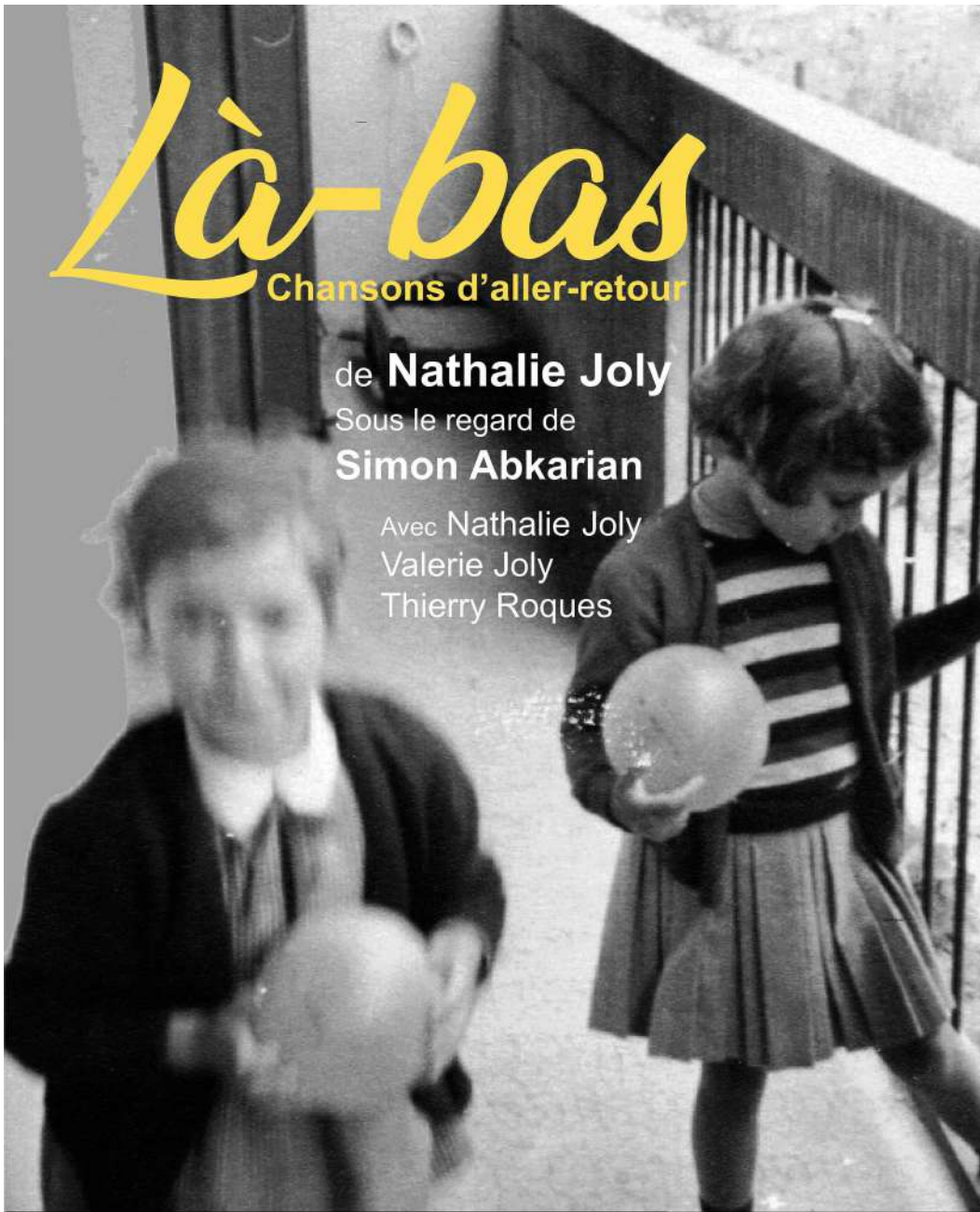


Marche la route présente



Là-bas
Chansons d'aller-retour

de **Nathalie Joly**
Sous le regard de
Simon Abkarian

Avec Nathalie Joly
Valerie Joly
Thierry Roques

FGO-Barbara 5 décembre 2021 **Paris 18ème**
Le Local Théâtre 7 janvier au 7 février 2022 **Paris 11ème**

Spectacle créé au Théâtre de l'Épée de bois – Cartoucherie du 7 au 10 janvier 2021, initialement prévu du 7 au 24 Janvier 2021 Annulation covid 19

Production Marche la route, en coréalisation avec le Théâtre de l'Épée de bois – Cartoucherie. Avec le soutien du **CNM**, de la **Région Île-de-France**, de la **SPEDIDAM**, de l'**Ambassade de France en Algérie** et de l'Institut français d'Algérie. Accueil en résidence à l'Institut Français d'Annaba (Algérie), et à La Manekine Scène Intermédiaire Régionale des Hauts de France. CD avec le soutien de la SCPP.

SITE <http://marchelaroute.free.fr>

LÀ-BAS, CHANSONS D'ALLER-RETOUR

Création originale de Nathalie Joly
Sous le regard de Simon Abkarian

Nathalie Joly - texte et conception, chant
Valérie Joly - chant
Thierry Roques - piano, accordéon, samples
Dominique Rebaud - chorégraphie
Jean-Jacques Gernolle - scénographie
Charly Thicot - Lumière

Deux sœurs, deux voix, un seul chant, ancré dans les petits trésors populaires des artistes déracinées

Un retour troublant sur la terre natale de l'autre côté de la Méditerranée.

Inspirée par les témoignages des femmes rencontrées lors de sa résidence en Algérie et de son histoire familiale, Nathalie Joly a imaginé un duo chanté avec sa sœur où souvenirs d'exode se mêlent à des chansons françaises, espagnoles, orientales, grecques ou cubaines, rythmées par les samples, le clavier et l'accordéon du musicien Thierry Roques. Cette création, où se côtoient humour, entrain et nostalgie, célèbre une lignée de femmes d'exception, téméraires et fières, solaires.

Bande annonce <https://youtu.be/dv9puT8YBeQ>

CALENDRIER

DATES PASSÉES :

- 7 au 10 janvier 2021 : Création au Théâtre de l'Épée de bois – Cartoucherie, initialement prévu du 7 au 24 Janvier 2021, annulation covid 19
- 4 août 2021 Jardin des Arènes de Montmartre Paris 18^{ème}
- 18 août 2021 Festival *Rencontres d'été*, Houlgate

Sortie de l'album 22 octobre 2021
« Chansons d'aller-retour »
c/o Frémeaux & associés

PROCHAINES REPRÉSENTATIONS

- | | |
|---|---|
| 28 novembre 2021 | La Manekine , Pont Sainte-Maxence |
| 1 ^{er} décembre 2021 | Université de Créteil-Val de Marne |
| 5 décembre 2021 à 16h30 | FGO-Barbara 1 rue Fleury Paris 18 ^{ème}
Billetterie weezevent |
| 7 janvier au 7 février 2022
<i>Les vendredis 20h30 – Samedis</i> | Théâtre Le Local 18 rue de l'Orillon Paris 11 ^{ème}
<i>et lundis 19h – dimanches 17h</i>
Billetterie FNAC – Theatronline – Hello Asso
Tarifs : 12€ (PT) / 8€ (TR étudiants) / 3€ (RSA) |



©Patrick Berger

Les sœurs Joly (j'aime les appeler comme ça) chantent un pays perdu et font de l'exil forcé un voyage initiatique où le chant nous ouvre la voix des retrouvailles...

Que retrouver sinon une terre qui se promet à qui sait la chanter.

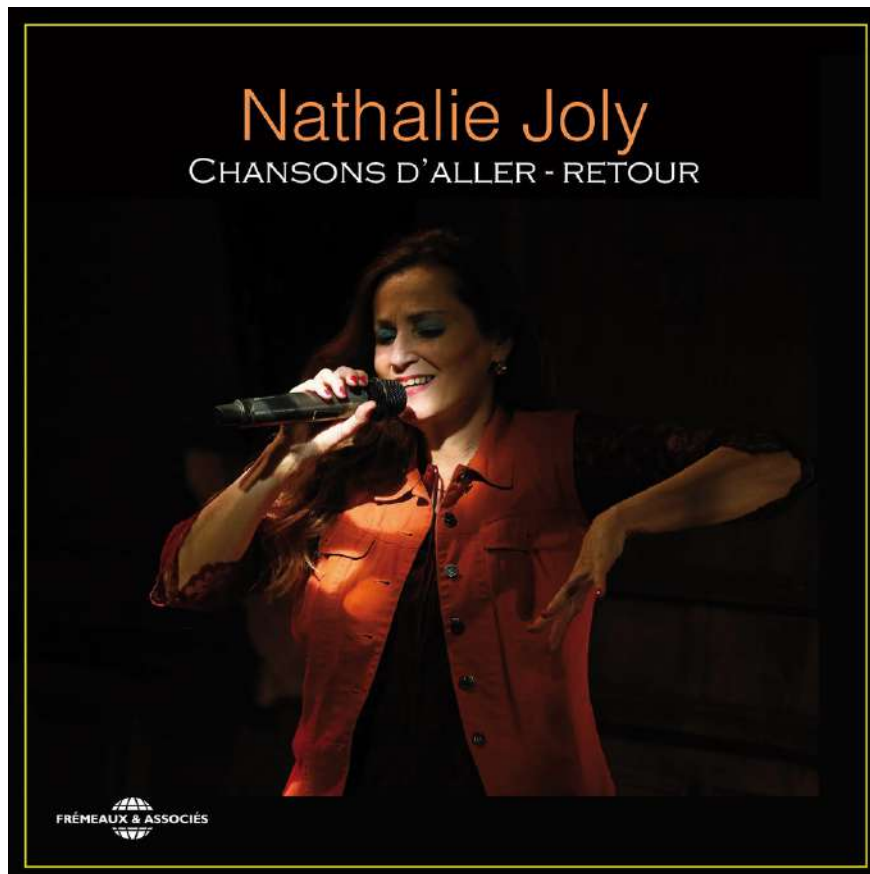
Elles sont les ailes de cet oiseau qui inlassablement migre vers son jadis perdu et sans cesse retrouvé: la joie.

Simon Abkarian

CHANSONS D'ALLER-RETOUR

NOUVEL ALBUM DE NATHALIE JOLY c /o FRÉMEAUX & ASSOCIÉS

Avec le soutien de la SCPP
Sortie le 22 octobre 2021



Avec **Nathalie Joly** (chant, guitare et direction artistique), **Valérie Joly** (chant), **Thierry Roques** (piano, accordéon), **Inor Sotolongo** (percussions cubaines), **Carmela Delgado** (bandonéon), **Théo Girard** (contrebasse), **Bruno Girard** (quinton), **Julien Matrot** (trompette, bugle) **Amar Mohali** (bendir, darbouka), **Julia Marini** (chant), **Maurice Durozier** (guitare).

PRÉSENTATION PAR VÉRONIQUE MORTAIGNE

Il y a en chacun un ailleurs, ce « là-bas », que nous avons décidé d'habiter par intermittence, quoiqu'il advienne. Lieu imaginaire ou lieu de naissance, lieu du bonheur perdu ou lieu du plaisir à conquérir, ce « là-bas » enracine et déracine à la fois. « Là-bas, chansons d'aller et retour » est une histoire vraie. Longtemps, Nathalie Joly a gardé en elle sa ville natale, Alger, avant d'y retourner à 18 ans avec sa mère et sa sœur, et, des années plus tard, en tournée... Qu'elle ait longtemps consacré son travail artistique aux Diseuses, dont Yvette Guilbert (1865-1944) fut la figure saillante, ne tient pas au hasard. Qu'elle se soit plongée dans l'univers du parlé-chanté, non plus. Cette forme artistique a en effet porté la parole des femmes, et fait éclore bon nombre de petits trésors populaires, où il est sans cesse question de migration, de mémoire d'exil, de séparations. Afin de poursuivre ses recherches créatives, Nathalie Joly obtient en septembre 2019 une bourse d'écriture de l'ambassade de France en Algérie. En résidence à l'Institut français d'Annaba elle est très vite submergée par un tumulte de souvenirs, d'odeurs, de sons. À son retour elle écrit « Là-bas, chansons d'aller-retour », spectacle musical qu'elle conçoit sous le regard du dramaturge d'origine arménienne Simon Abkarian créé en janvier 2021 au Théâtre de l'Épée de bois – Cartoucherie, dans une scénographie de Jean-Jacques Gernolle et une chorégraphie de Dominique Rebaud. Thierry Roques qui a accompagné Nathalie Joly dans de précédentes créations (*Cafés Cantantes, Paris Bukarest, Diseuses*) est au piano et à l'accordéon. Pour reprendre le fil de l'histoire émotionnelle du déracinement et de l'ailleurs, il était logique qu'elle sollicite sa sœur, Valérie Joly, spécialiste des chants du monde et des pleureuses de méditerranée. Grâce à cette complicité, les deux sœurs réalisent une plongée dans les eaux profondes du vague à l'âme, souvent décrit dans une langue imprégnée de superstitions et de conjurations. Cette création rappelle également combien la musique latine, voyageant par les ports, a imprégné la chanson populaire du pourtour méditerranéen, et jusqu'à l'Algérie, qui adorait danser le chachacha. Mais, surtout, tous ces pays ont en commun d'avoir oscillé d'allers et retours dans les contrées mystérieuses de l'exil, tout en cultivant le décalage et le paradoxe.

Des Caraïbes ou de l'Amérique Latine, continent bâti sur le trouble du métissage, Nathalie Joly a retenu des sambas signées Chico Buarque ou Jonathan Silva, mais aussi la trova cubaine, avec ses pièces maîtresses, telle que le tragique *Veinte años*, de la Cubaine Maria Teresa Vera, qui n'exclue en rien la volupté, tout comme ces boléros hispaniques empreints de vaudou africain, fines fleurs du désir et terrains de jeux des femmes interprètes (*Rosa roja, Flor de Venganza, Sobre una tumba rumba*). « Là-bas » tisse avec élégance des liens secrets entre l'américano-mexicaine Lhasa de Sela et Lili Boniche, judéo-arabe, auteur d'un magnifique hymne à la ville blanche, *Alger Alger*, autant d'œuvres où le déchirement se teinte d'humour et de légèreté. Il y a une jouissance à la douleur de la drogue autant qu'il y a de certitudes perdues dans le *Ime prezakias* de la Grecque Roza Eskenazi, que chantaient sa rivale en rebetiko, Rita Abatzi et sa sœur Sofia. Bien sûr, il est question de sœurs dans ce spectacle et dans l'album qui en découle. Les Sœurs Abatzi, donc, parties de Smyrne en Turquie pour rejoindre le Pirée où les cabarets enfumés vibrent de haschich songs (*Je suis un junkie*). Et puis les Sœurs Faez, championnes de la Trova cubaine, pratiquant les chants d'ida y huelta. Dans ces duos, la voix principale chante la mélodie, et la voix d'accompagnement harmonise très librement, sans craindre les décalages (*Lidia, Perdon, Triste...*). Outre l'interprétation de thèmes originaux, Nathalie Joly, avec ses complices Maurice Durozier et Thierry Roques, en a imaginé des adaptations françaises (*Samba de l'utopie, Samba et amour, Avec toi*, un boléro du cubain César Portillo de la Luz composé en 1946). À cela s'ajoute *Le Départ*, signée d'Amandine Maissiat et *Porte de Vincennes*, une composition de Maurice Durozier qui rappelle les chants des trovadores.

Véronique Mortaigne (Ancienne journaliste **Le Monde**)



@Patrick Berger



@Stéphane Letellier

Genèse du projet

Là-bas... Après un premier volet à Marseille en résidence au Théâtre de Lenche et au Théâtre Toursky, où j'ai pu confronter mon travail sur le *parlé-chanté* avec celui de jeunes rappeurs Marseillais dans « *Diseuses* » (2013 et 2015), je souhaitais écrire une seconde partie, un récit chanté entre deux sœurs sur fond crépusculaire d'une mémoire ancestrale de l'exil. **Là-bas** c'est mon histoire, mes racines, mes ancêtres, ma culture, la brûlure du soleil, les odeurs d'épices et de fleurs, la lumière qui reconforte, le son des vagues. Et bientôt plus personne ne saura. On oubliera. Je suis l'une des dernières, l'une des dernières nées là-bas. J'appartiens à cette lignée de femmes d'exception. C'est d'elles que je veux parler. J'ai choisi de raconter cette histoire à ma manière, avec ma sœur, Valérie Joly, un dialogue entre deux sœurs où se mêlent non-dits, rêves ou souvenirs d'exode. En septembre 2019, lauréate d'une bourse d'écriture de l'Ambassade de France en Algérie j'ai été invitée en résidence en Algérie à l'Institut français d'Annaba. J'y ai interrogé les femmes *Bouna* et les traditions des *Fkiret d'Annaba*, rencontré des historiennes, pharmaciennes, gynécologues, enseignantes, artistes locaux, et assisté à des rituels. En septembre 2019, le Hirak bat son plein et pour pouvoir manifester ou aller à la plage les femmes « font le carré. Inspirée par ces témoignages des femmes rencontrées de l'autre côté de la Méditerranée, cette création célèbre une lignée de femmes d'exception, téméraires et fières, solaires. Guerrières qui imprègnent nos mémoires et nous donnent force et courage pour marcher dans leurs pas, ces amazones aux différents visages scandent leur flow, langue d'un continent en forme d'aveu intime et d'exutoire.

L'Histoire des *Diseuses* est liée à l'exil, à l'histoire des flux migratoires, au parlé-chanté avec lequel elles ont porté la parole des femmes : bien avant nous, Polaire ou Eugénie Buffet, entre Tlemcen et Marseille, sont les premières *Diseuses* pieds-noirs. À Cuba, les *soeurs Faez* créent la Trova familiale avec les *ida y huelta* (chants d'aller-retour) ; Les Sœurs Abatzi s'exilent de Smyrne au Pyrrhée où les cabarets enfumés retentissent de *haschich songs* ... Entre deux cultures, entre deux mondes, entre *mot dit* et *mot chanté*, la « *Diseuse* » telle que nous allons l'évoquer, est un modèle féminin, un levier pour les enjeux de notre monde actuel, la parité, l'égalité entre les sexes, une diversité culturelle.

À Cuba la musique est plus puissante que la mort. Les cadavres quittent leurs cercueils et conversent avec les vivants. Les chants parlent d'exil. L'empreinte du passé perdu, la dépossession, la nostalgie sont perceptibles dans cette langue disparue pleine d'humour méditerranéen ; une langue du sourire, nécessaire pour oublier les vicissitudes de l'existence, faite de superstitions et de conjurations. La mélancolie célèbre ce que nous avons perdu. Pour parler de leur terre natale, deux sœurs traversent main dans la main la méditerranée ; mémoires et silences abordent les questions de transmission, d'héritage, de tabous et de refoulements. La langue diffère mais l'histoire est la même. Celle des déracinées.

Nathalie Joly

« *Tout ce qui s'ouvre, même une valise, a quelque chose à dire.* » Hélène Cixous

QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE

Allegro Théâtre - 12 janvier 2021 - Chanteuse et comédienne de premier ordre, Nathalie Joly, dont on a tant apprécié l'interprétation qu'elle donna du répertoire et de la trajectoire d'Yvette Guilbert, revient aujourd'hui avec un spectacle à deux voix. Le duo qu'elle forme avec sa sœur est un bonheur. Non seulement parce que leurs deux voix s'accordent à merveille mais aussi pour la bonne raison qu'elles nous font découvrir les reliquats d'un monde disparu ou du moins oublié. Le récit chanté qui nous est proposé est né de la rencontre de Nathalie Joly avec des femmes rencontrées de l'autre côté de la Méditerranée dont elle est elle-même originaire. Son inspiration elle l'a également trouvée à Cuba. La création à laquelle on assiste bénéficie de l'influence de deux cultures. Nostalgie et entrain tout du long se côtoient. Les deux interprètes marchent tantôt sur les brisées des Diseuses dont les incantations accompagnaient les familles endeuillées tantôt font surgir de la brume des souvenirs la préparation d'une spécialité culinaire dont, dans leur prime enfance, elles raffolaient. Vieux complice de l'initiatrice du spectacle, Simon Abkarian lui a donné un rythme si soutenu que la représentation finie on se sent régénéré. Joshka Schidlow

Le Monde du cinéma - 7 janvier 2021 - Pour quelques professionnels, et en attendant la réouverture de la culture, Le Monde du Ciné a assisté à la première représentation (sans public) de cette nouveauté musicale qu'est *Là-bas, chansons d'aller-retour*. Force est de constater que le titre du spectacle est bien choisi puisqu'on en aura fait des allers-retours entre Marseille, Cuba, les îles Baléares ou encore le Maghreb... On voyage par les mots et la musique simplement grâce aux voix de deux femmes accompagnées d'un musicien sur scène. Quel meilleur moment en cette période où on a plus que jamais besoin d'évasion ! La voix des deux sœurs se marient superbement sans être volontairement au diapason. Cette variation parfois sur du chant en canon, parfois, sur une teinte vocale, une tonalité ou une harmonie différente sublime le tout. C'est futé et plaisant à la fois. On est souvent comme envoûté par ces duos où les échanges sont vifs et riches. La vie se raconte comme lors d'un repas de famille ou entre amis autour d'un couscous. Quant aux dialogues, ils sèment, ça et là, les parfums d'orient, de La Havane... Oui ! on voyage bel et bien: on traverse les cultures d'autres terres. Des fragrances de citron et de fleur d'oranger aux couleurs chaudes de Cuba en passant par le lent va et vient des vagues de la méditerranée, le charme opère ! On croirait même voir s'arrêter le marchand d'zabits. On retrouve du Baudelaire dans son Invitation au voyage mais où « luxe, calme et volupté » deviennent « partage, animation et liberté ». Aurelien Corneglio

Regard en coulisses - 21 janvier 2021 - L'invitation à ce voyage s'avère délicieux, tant il est synonyme d'émotions, de découvertes, de tendresse. Mêlant avec art divers souvenirs, tant personnels que provenant de femmes d'origines diverses, Nathalie Joly, ambassadrice des chanteuses-diseuses, a concocté un spectacle tout en finesse qui distille un charme tenace. Ce charme repose sur la belle complicité, tant vocale (deux voix chantées qui se marient avec grâce) que physique, qu'elle partage avec sa sœur Valérie. Leur jeu subtil, sous le regard que l'on imagine bienveillant, mais sans concession, du metteur en scène Simon Abkarian, donne vie à chacune des évocations et provoque l'empathie sans même y penser. Les anecdotes, que l'on tente de parler le pataouète ou de donner la recette idéale du créponnet, se transforment en autant de moments de théâtre qui attisent la curiosité et provoquent un regard attendri ; ils évoquent un passé plus ou moins révolu qui revit ici avec une jolie vitalité. Il va de soi que l'écrin que représente la petite salle du Théâtre de l'Épée de Bois renforce la connivence avec un public – pour le coup restreint puisque circonscrit à quelques professionnels – qui se laisse entraîner, séduit par les couleurs des lumières, des tissus utilisés çà et là. Et ces deux petites robes enfantines suspendues en fond de scène... L'enfance et ses réminiscences qu'elles suggèrent ne sont jamais loin dans ces parcours féminins qui se croisent, se mélangent, s'harmonisent. Un vrai frisson théâtral. Rémy Batteault

CDHA Janvier 2021 - Petites-filles de la pharmacienne Georgette Carcassonne dont l'officine était en face de la Grande Poste, Nathalie et Valérie Joly sont nées à Alger. Parties en 1962, le lendemain de la fusillade de la rue d'Isly dont elles ont été témoins, elles font parties des dernières nées « là-bas ». Toutes deux sont devenues comédiennes-chanteuses, autrices et compositrices. Nathalie est spécialiste du parlé-chanté début de siècle, Valérie des chants du monde notamment des chants de pleureuses de Méditerranée. Lauréate d'une Bourse de l'Ambassade de France en Algérie, Nathalie Joly a écrit ce texte en résidence à l'Institut français d'Annaba, en s'inspirant de son vécu familial et des témoignages des femmes rencontrées de l'autre côté de la Méditerranée. Avec sa sœur, elle interprète ce récit chanté en forme d'aveu intime et d'exutoire, retour troublant sur la terre natale où se mêlent non-dits, rêves ou souvenirs d'exode.

Telerama Nathalie Joly aime mettre en avant la chanson populaire, et, plus particulièrement, les femmes qui, de tous temps, n'ont cessé de lutter pour la liberté. Après sa trilogie-hommage à Yvette Guilbert et sa mise à l'honneur humoristique des beuglants de la Belle Époque (*Café Polisson*), Nathalie Joly s'empare cette fois du répertoire des artistes déracinées, de Cuba aux rives méditerranéennes. Accompagnée de sa sœur, Valérie Joly, au chant, et de Thierry Roques au piano, accordéon, et samples, elle revient aujourd'hui nous livrer les chansons d'exil de ces « diseuses », mises en scène avec la complicité renouvelée de Simon Abkarian. Marie-Catherine Mardi (M.-C.M.)



@Patrick Berger

Portrait - Nathalie Joly, chansons de mauvaise vie

Par [François-Xavier Gomez](#) photo [Jérôme Bonnet](#) pour «Libération» — 26 mars 2019

Avec «Café Polisson», spectacle drôle et militant, l'artiste rend hommage aux chanteuses de la Belle Époque, où cabaret et prostitution étaient liés.



La soirée aurait pu s'intituler «D'Yvette au divan». En mars 2006, salle de la Mutualité à Paris, Nathalie Joly évoquait la mémoire d'Yvette Guilbert, la reine du café-concert, à travers ses liens avec Sigmund Freud, devant un parterre de psychanalystes réunis à l'occasion des 150 ans de la naissance de leur saint patron. La chanteuse d'aujourd'hui a-t-elle fait un «transfert» sur sa devancière morte en 1944 ? La vie et le répertoire oubliés de la «diseuse fin de siècle» ont, en tout cas, occupé Joly pendant une décennie, travail qui a donné naissance à une trilogie de spectacles. «*Yvette*, résume-t-elle dans sa loge du Théâtre de l'Épée de bois, a ouvert la voie à *Damia et Fréhel*, et son héritage se retrouve chez *Anne Sylvestre et Catherine Ringer...*»

Avec *Café Polisson*, un parcours de chansons et de textes autour de la prostitution à la Belle Époque, où la Guilbert est bien présente, Joly est de retour à la Cartoucherie de Vincennes. Là où elle a présenté plusieurs de ses créations, et connu son premier succès : *Rêves de Kafka*, mis en scène en 1984 par Philippe Adrien pour l'inauguration du Théâtre de la Tempête. Dans «*cette utopie du théâtre*» au cœur de

la forêt, elle a une amie et admiratrice fidèle, Ariane Mnouchkine. *«Quand j'ai débuté avec une compagnie semi-professionnelle de Chilly-Mazarin, c'était la grande époque des créations collectives, une aventure qui devait tout au Théâtre du Soleil d'Ariane.»*

Café Polisson a été créé au musée d'Orsay en 2015 pour éclairer l'exposition «Splendeurs et Misères. Images de la prostitution, 1850-1910». Car si chacun a en tête les danseuses et les chansonniers croqués par Manet, Degas ou Toulouse-Lautrec, on connaît beaucoup moins leurs conditions de vie. Au XIX^e siècle et au début du XX^e, une femme qui s'expose sur une scène est, aussi, une prostituée. Les deux activités vont de pair. *«Au café-concert, explique Joly, il suffisait à un homme de poser son programme en équilibre sur l'accoudoir pour signifier sa volonté de "souper" avec les artistes. Celles-ci, par contrat, devaient non seulement assurer leur tour de chant, mais aussi rester disponibles, toute la nuit s'il le fallait, aux sollicitations masculines. Le rendez-vous se concluait souvent dans un fiacre.»*

Nathalie Joly, qui s'est patiemment documentée sur la diva des Années folles, décrit la chanteuse dont elle est devenue l'interprète de référence : *«Yvette a été pionnière dans le refus de cette assimilation des femmes artistes à des courtisanes ou à des cocottes. Elle-même refusait de séduire sur scène par un comportement aguicheur, des tenues légères. Elle ne portait pas de bijoux...»* Son bras de fer contre les codes en vigueur finit par être payant : elle devient l'artiste la mieux payée de France, l'égale de la tragédienne Sarah Bernhardt. Elle érige en art la chanson populaire, à laquelle elle insuffle une force dramatique ou ironique, et invente une façon d'interpréter, à mi-chemin du langage parlé et du chant, qu'elle baptise le «rythme fondu». C'est l'ancêtre du *sprechgesang*, le parlé-chanté que pratiqueront le long du XX^e siècle les compositeurs Berg, Schoenberg et Kurt Weill.

C'est justement par le *sprechgesang* que Joly, formée au Conservatoire, a découvert la Guilbert. Elle rêvait d'une carrière artistique à laquelle sa mère ne s'opposait pas, à une condition : ne pas lâcher les études. Amphi le jour, planches le soir : elle décroche ainsi une maîtrise de philo à la Sorbonne.

Les chansons de *Café Polisson*, interprétées à l'origine par des femmes mais écrites par des hommes, font le tour des différentes formes d'exploitation. De la femme entretenue, demi-mondaine des salons bourgeois, à la «pierreuse» de la rue, celle qui use ses semelles sur le pavé. *«La prostitution, rappelle-t-elle, était quasiment le seul moyen pour une femme d'obtenir son autonomie financière.»* Ce monde-là est révolu, mais l'équation couple-argent-sexualité reste posée. *«On a toutes dû nous battre pour être indépendantes, dit-elle. J'ai été élevée par des femmes, et ma mère avait été élevée par sa mère et sa grand-mère. Les hommes n'étaient pas présents, ou alors très éloignés. Ma mère nous disait, à ma sœur et à moi : "Apprenez à vous en sortir seules, ne comptez jamais sur un homme !" C'est violent, mais je me suis débrouillée avec ça, comme plein d'autres !»*

Native d'Alger, Joly se définit comme *«une des dernières pieds-noirs nées là-bas»*. Elle a quelques mois quand, sous les fenêtres de la pharmacie que régentait sa grand-mère, survient la fusillade de la rue d'Isly, le 26 mars 1962. L'armée française, débordée par une manif anti-de Gaulle, tire sur la foule. On relèvera au moins 80 morts. La famille quitte l'Algérie, où elle était enracinée depuis 1850, transite à Marseille, puis s'installe en région parisienne.

Café Polisson n'est pas, comme son titre pourrait le suggérer, une célébration de la gaudriole bien française. À côté de refrains hilarants, on entend de poignantes chansons «réalistes», comme *A Saint-Lazare* de Bruant, qui décrit de l'intérieur l'hôpital-prison où on enfermait les femmes de mauvaise vie, sous un prétexte prophylactique. L'institution a fermé en 1975, *«l'année de la loi Veil qui dépénalisait l'avortement»*, souligne la chanteuse, mère d'un fils de 26 ans. Elle qui a toujours voté à gauche observe le combat pour l'égalité continuer et prendre d'autres formes. *«Café Polisson a un écho très fort avec le mouvement #MeToo, reprend-elle. On en revient à la prétendue accessibilité du corps féminin, notamment au cinéma, où on est plus facilement confrontée à la nudité. Encore aujourd'hui, une femme qui expose son corps passe pour une femme facile, on se croit tout permis avec elle. Dans l'éducation de certains hommes, quelque chose a été raté.»*

Le rire et le langage grivois n'atténuent en rien la portée militante et féministe de la pièce. *«Le spectacle rend hommage au courage de femmes qui se sont battues pour leur dignité dans un univers d'hommes»*, souligne-t-elle. Pourtant, dans le travail de diffusion qu'elle mène avec sa compagnie Marche la Route, elle se heurte à des réticences. *«Des directeurs de théâtres m'ont dit qu'ils adoreraient m'inviter, mais que l'adjoint à la culture n'en voudrait pas. C'est consternant, les compagnies artistiques ont besoin du courage des programmeurs, face à des mairies qui ne souhaitent que du divertissement. On doit miser sur la culture et la transmission contre la régression qui monte un peu partout.»*

1961 Naissance.

1984 *Rêves de Kafka* à la Cartoucherie.

1993 Naissance de son fils.

2007 *Je ne sais quoi*, 1^{er} volet de la trilogie Yvette Guilbert.

2019 *Café Polisson* au Théâtre de l'Épée de bois jusqu'au 3 avril.

BIOGRAPHIES

Nathalie Joly CHANT ET CONCEPTION

Nathalie Joly entre dans la troupe de **Philippe Adrien** avec la création des « *Rêves de Kafka* » puis de « *Ké voi* », obtient un 1er prix de chant à l'unanimité et un 1er prix de musique de chambre au CNR de Boulogne-Billancourt et une maîtrise de Philosophie à la Sorbonne. Elle travaille ensuite sous la direction de Thierry Roisin (*Les Pierres*), Michel Rostain (*Jumelles*), Diego Masson (*Chansons de Bilitis*), Alain Françon et l'Opéra de Lyon (*La vie Parisienne* d'Offenbach), Maurice Durozier (*Brûleur de planches*, *Cabaret ambulante*, *Calma de la mer*, *Désirs de mer*), Lisa Wurmser (*Marie des grenouilles*, *La bonne âme du Set chouan*), Olivier Benezech (*Le violon sur le toit*), et des compositeurs comme Maurice Ohana (*Le mariage sous la mer*), le GRAME James Giroudon et Pierre Alain Jaffrenou, David Jisse, Christian Sebille (*Alléluia* de Bataille), Philippe Legoff (*Aqua*), Jacques Verzier et Simon Abkarian. Passionnée par toutes les formes parlées – chantées, à l'origine de ses précédents spectacles elle crée le **Surabaya Trio** pour chanter Kurt Weill puis la compagnie Marche la route avec laquelle elle réalise ses projets : « **Je sais que tu es dans la salle** » sur Yvonne Printemps et Sacha Guitry, « **Cabaret ambulante** » sur le Théâtre forain (1 CD), « **J'attends un navire - Cabaret de l'exil** » d'après l'oeuvre de Kurt Weill coréalisé avec Jacques Verzier, « **Cafés Cantantes** » chansons de superstition (1 CD), « **Paris Bukarest** » sur Maria Tanase qu'on nommait *l'Edith Piaf Roumaine* mis en scène par Maurice Durozier du Théâtre du Soleil (1 CD).

Elle a créé une **trilogie d'après Yvette Guilbert** au Théâtre de La Tempête, jouée 500 fois dans une quinzaine de pays, en quatre langues. « **Yvette, Yvette, Yvette !** ». Cette intégrale de la trilogie a été créée au **Théâtre du Soleil** du 28 septembre au 22 octobre 2017. **Frémeaux & Associés** a publié un coffret des trois CD (55 titres).

- « **Je ne sais quoi** » **1er épisode** d'après l'amitié et la correspondance entre Yvette Guilbert et Freud, créé à l'initiative de la Société Psychanalytique de Paris, mis en scène par **Jacques Verzier**. Coffret CD livre chez Seven doc rassemblant l'intégralité de la correspondance entre Freud et Yvette Guilbert ».

- « **En v'là une drôle d'affaire** » **2ème épisode** mis en scène par **Jacques Verzier**, CD label France musique, Lauréate d'une bourse d'auteure de la SDGL.

- « **Chansons sans gêne** » **3ème épisode** mis en scène par **Simon Abkarian**, CD Frémeaux & Associés.

Le **Musée d'Orsay** lui a commandé en septembre 2015 la création « **Café polisson** » pour l'ouverture de l'exposition « Splendeurs et misères, images de la prostitution en France 1850-1910 », mis en scène par Jacques Verzier.

Nathalie Joly prolonge cette recherche avec de jeunes rappeurs : elle a créé « **Diseuses** » sur l'histoire du parlé chanté d'hier à aujourd'hui qu'elle met en scène à Marseille au Théâtre de Lenche (2013) puis au Théâtre Toursky (2015). **Lauréate d'une bourse d'auteure** à l'Institut français d'Algérie elle écrit la seconde partie « **Là-bas** ».

Les spectacles de Nathalie Joly voyagent notamment au Brésil, Afghanistan, Argentine, Arménie, Algérie, Autriche, Ecosse, Espagne, Grèce, Italie, Maroc, Pérou, Portugal, Russie, Allemagne...

En 2005 elle a enseigné à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne et à l'étranger, notamment au Théâtre National et à l'Université des Beaux-arts de Kaboul en Afghanistan où elle a réalisé en 2005 le film documentaire « **Tashakor** ». Elle a collaboré au projet musical « **Comadres** », créé à Rio de Janeiro sous la direction d'Ariane Mnouchkine.

SIMON ABKARIAN - METTEUR EN SCENE. Il a joué **au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine** dans *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk roi du Cambodge* et *L'Indiade ou l'Inde de leur rêve* d'Hélène Cixous, dans *Les Atrides*. Puis il joue sous la direction de Claudia Stavisky, de Peter Brook, de Laurent Pelly, de Cécile Garcia-Fogel.... La consécration, au théâtre, vient en 2001 avec *Une bête sur la Lune* de Richard Kalinoski, dans une mise en scène d'Irina Brook, qui lui vaut le **Molière du meilleur comédien**. Au Festival international du film de Thessalonique 2004, il obtient le **prix de meilleur acteur** pour *Prendre femme*. Ses premiers rôles au cinéma lui sont proposés par Cédric Klapisch, *Ce qui me meut* (1989), *Poisson rouge* (1994) et *Chacun cherche son chat* (1996) *Ni pour, ni contre (bien au contraire)* en 2003. *J'irai au paradis car l'enfer est ici* (1997), *Dans tes rêves* (2005), *Les Mauvais Joueurs* (2005) le James Bond de Martin Campbell, *Casino Royale* (2006). *Ararat* d'Atom Egoyan et *Aram* de Robert Kéchéchian. *Un monde presque paisible* Michel Deville, *Yes* de Sally Potter, *J'ai vu tuer Ben Barka* et *L'Affaire Ben Barka*, la série britannique *M1-5 (Spooks)*, les séries *Pigalle*, *la nuit*, *Kaboul Kitchen...* *Le Voyage en Arménie* de Robert Guédiguian *L'Armée du crime*, *Prendre femme* puis *Le Procès de Viviane Amsalem* de Ronit Elkabetz et Shlomi Elkabetz. *The Cut* de Fatih Akin..... **Il joue dans et met en scène** : *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare, Théâtre des Bouffes du Nord, *Titus Andronicus* de William Shakespeare, et met en scène *Mata Hari : exécution*. **Il écrit joue et met en scène** : *Pénélope*, *O Pénélope* de Simon Abkarian, Actes Sud- Papiers 2009 (prix de la critique) *Ménélas rebético rapsodie* Actes Sud-Papiers 2012 (nomination Molières 2014), *Le Dernier Jour du jeune* Actes Sud-Papiers 2014 (nomination Molières 2014), *L'envol des cigognes*, Actes Sud-Papiers 2017. **Electre des Bas-fonds** obtient trois Molières **en 2020 : meilleur metteur en scène, meilleur spectacle, meilleur Auteur francophone vivant** (Actes Sud-Papiers).

Jean-Jacques Gernolle Scénographie

Diplômé de scénographie aux Arts Déco de Paris, il crée des décors pour différentes compagnies théâtrales, notamment le Théâtre de la Pleine Lune dont il est l'un des co fondateur avec Nathalie Joly. Dès 1993 il signe les décors de plusieurs comédies musicales comme *Starmania* mis en scène par Lewis Furet et *Mayflower* mis en scène par Corinne Blue, collabore avec Jérôme Savary et Robert Hossein, créé les scénographies de *Enorme changement de dernière minute* » au théâtre Tristan Bernard, *Mobydick* mis en scène par Erwan Daouphars Chef décorateur pour la publicité, la télévision et le cinéma, il a signé les décors d'une soixantaine de longs-métrages notamment avec les réalisateurs Michèle Placido, Gérard krawczyk, Didier Lepêcheur, AlainTasma, Marc Esposito, Eric-Emmanuel Schmidt, Pierre Aknine et Alain Berberian.... Il collabore à plusieurs installations muséographiques et intervient régulièrement comme formateur dans des écoles de cinéma et stages professionnels.

Dominique Rebaud Chorégraphe Co-fondatrice du Groupe Lolita (1982-90), collectif de création en danse contemporaine, elle crée les spectacles : *Bla-Bla*, *Qui a tué Lolita*, *Les Indolents Délires de Dolores Dollars*, *Zoopsie*. Poursuivant sa formation avec le groupe japonais Sankai Juku elle pratique l'enseignement de la danse en France et à l'étranger. Chorégraphe pour la Compagnie CAMARGO, elle crée 20 spectacles : *Le spectateur*, *Quatre devinettes*, *Trois Contes Chorégraphiques*, *Ubu visité-Le grand méchant autre*, *Des Mondes et des Anges*, *Journal Coréen*, *La mandoline l'oeillet et le bambou*, *Une féerie miniature*, *Ecritures*, *Le rat de ville et le rat des champs*, *Le Vol évanescent des rêves*, *Ondines*, *Dansons !*, *Promenade Dansée*, *Le Bal Mêlé*, *Danses Ouvertes*, *Noir 1 2 3 4* , *Corps Commun - Corps Singulier*, *Dansez !*, *Ladybird.0*, *Le Bal/Musée*, *BLAN-C(S)* En 1994 Dominique Rebaud est lauréate du **Prix Villa Médicis Hors les Murs** pour la **Corée du Sud** et où elle étudie le P'ansori, opéra traditionnel coréen. En 1996, elle est **lauréate de la Fondation Beaumarchais** pour sa recherche autour de l'œuvre d'Alfred Jarry. En 2013, elle réalise "Le décentrement Nikolaien", film d'entretiens de 65 mn. En 2014 création du *Festival Danses Ouvertes* à Fontenay-aux-Roses. Création du *Bal/Musée*, sur la base de 70 danses collectées. En 2016, recréation de "Des Mondes et des Anges", Festival Suresnes Cités Danse. Réalisation de "Le Décentrement à l'œuvre dans la création collective des années 1970-1980, en France", avec l'Aide à la recherche à la recherche du Centre National de la Danse.

Thierry Roques - ACCORDEON, CLAVIER ET ARRANGEMENTS a accompagné à l'accordéon des grands noms de la chanson française comme **Serge Reggiani** (pendant 20 ans), **Francis Cabrel**, **Renaud**, **Jean Guidoni**, **Romain Didier**, *Guy Béart*, *Régine*, *Mireille Mathieu*, *Pierre Perret* (6 albums), *Allain Leprest*, *Mouron*... Il tourne avec *Enrico Macias*, *Pasionaria*, *Madier*, *Xavier Vidal*, *Guillaume Lopez*. On le retrouve régulièrement sur les grandes scènes parisiennes : Bataclan, Olympia et Bobino... Ouvert à toutes les musiques du monde, il tourne au Maroc, en Israël, à Tokyo, au Canada, au Québec. Aux Etats-Unis, en Russie... Il joue avec **Djamel Allam**, *Jairo* *Françoise Kucheida*. Il accompagne Nathalie Joly dans ses créations depuis 2005 dans « **Cafés Cantantes** » et « **Paris Bukarest** » et « **Diseuses d'hier à aujourd'hui** ». Son CD en solo **Sentimentaliste** vient de paraître.



Valérie Joly Après des études d'art lyrique, elle se spécialise dans l'étude des chants du monde et les techniques vocales extra-européennes. Elle est **lauréate du prix Villa Médicis** Hors les Murs. Elle participe à de nombreuses créations de théâtre musical contemporain avec les compositeurs **Pascal Dusapin** (Roméo et Juliette), **Georges Aperghis** (Sextuor), Farid Paya, Robert Cantarella...et chante les compositions de Patrick Marcland, Philippe Le Goff, Marc Lauras, Michel Musseau, Giuliano d'Angiolini, Jean-Claude Eloy, Kasper T. Toeplitz, Christian Sébille, Patrick Roudier, Georgia Spiropoulos et **Hughes de Courson** dont elle est la soliste du groupe **Spondo**. Elle a créé le quatuor vocal Nomad. Elle collabore avec les chorégraphes Marceline Lartigue, Nadine Hernu, Emmanuelle Huynh, Nieke Swennen, Olivia Grandville et accompagne depuis 2005 le travail de Vincent Dupont. Elle chante en solo **Amer** (chants de pleureuses du bassin méditerranéen). Compositrice pour les voix, elle cherche à croiser et mêler voix du monde et voix contemporaines. Lauréate du prix Beaumarchais, elle compose au sein de la Compagnie **Nomad** : *Silences*, *Frontières* en 2009, *Écholalie*, *Lear... conte à rebours*. Elle accompagne de nombreux projets musicaux ou théâtraux pour Thierry Balasse, Judith Depaule, la compagnie Entorse, Didier Galas et Christian Rizzo.

COMPAGNIE MARCHE LA ROUTE

JE SAIS QUE TU ES DANS LA SALLE de Pierre Danais et Nathalie Joly, sur Yvonne Printemps et Sacha Guitry

SURABAYA TRIO Trio Kurt Weill.

CABARET AMBULANT de Maurice Durozier sur le Théâtre forain, CD Voyageurs de la nuit
J'ATTENDS UN NAVIRE - CABARET DE L'EXIL Nathalie JOLY et Jacques VERZIER chantent Kurt WEILL

CAFES CANTANTES Chansons de superstitions Chant et conception: Nathalie JOLY, Guitare flamenca : Manuel Delgado, Accordéon : Francis Jauvain, Percussions : Philippe Foch, - Mise en scène et compositions Maurice Durozier - CD Marche la route

PARIS BUKAREST Nathalie Joly chante Maria Tanase. Accordéon Thierry Roques - Mise en scène Maurice Durozier. CD c/o rue Stendhal, DVD Chanel Brésil.

TASHAKOR (Merci) Film documentaire de Nathalie Joly (27mn) Kaboul 2005

JE NE SAIS QUOI 1^{er} épisode d'après les chansons d'Yvette Guilbert et sa correspondance avec Freud. Mise en scène Jacques Verzier. Créé en 2006 à Paris à la demande de la Société Psychanalytique de Paris. CD Livre c/o Seven doc

EN V' LÀ UNE DRÔLE D'AFFAIRE 2^{ème} épisode sur Yvette Guilbert. Mise en scène Jacques Verzier. CD Label France Musique

CHANSONS SANS GÊNE 3^{ème} épisode sur Yvette Guilbert. Mise en scène Simon Abkarian

YVETTE YVETTE YVETTE ! Intégrale Yvette Guilbert a été créée au Théâtre du Soleil (2017). Coffret des 3 CD Yvette Yvette Yvette chez Frémeaux & associés

PAROLE D'ACTEUR de Maurice Durozier, Edition l'Attrape-science/ Marche la route

DISEUSES Carte banche à Nathalie Joly, Théâtre de Lenche Marseille 2013. Résidence au Toursky 2015

EXPOSITION Yvette Guilbert Diseuse Fin de Siècle, ESPACE_CULTURE de Marseille 2013

CAFE POLISSON création de Nathalie Joly pour l'ouverture de l'exposition au **Musée d'Orsay** « Splendeurs et misères, images de la prostitution 1850-1910 » Mise en scène Jacques Verzier, 2015. CD Frémeaux & associés

RÊVE MOUVANT de Maurice Durozier, 2019. CD enregistré à Rio

JE SUIS VOUS TOUS (QUI M'ÉCOUTEZ) de et par Jacques VERZIER, CD « Jacques Verzier chante Jeanne Moreau » Marche la route/ Frémeaux (septembre 2020)

LE TOUT PETIT CAFÉ POLISSON de Nathalie Joly, mise en scène Jacques Verzier

LÀ-BAS, chansons d'aller-retour création de Nathalie Joly sous le regard de Simon Abkarian, CD Marche la route/ Frémeaux (octobre 2021)

Toutes les revues de presse http://tkwk.fr/nathaliejoly/revues_de_presse/

Contacts

Production Marche la route

49 avenue Foch

75116 Paris – France

+33 (0)6 52 04 68 90

marchelaroute@gmail.com

Site <http://marchelaroute.free.fr>



Production Marche la route en coréalisation avec le Théâtre de l'Épée de bois – Cartoucherie. Avec le soutien du CNM, de la Région Île-de-France, de la SPEDIDAM, de l'Ambassade de France en Algérie, de l'Institut français d'Algérie. Accueil en résidence à l'Institut français d'Annaba, et à la Manekine scène intermédiaire des Hauts de France. CD avec le soutien de la SCPP

